



HAL
open science

L'artisanat gallo-romain à Tours (Indre-et-Loire) durant le Haut-Empire

Jean-Philippe Chimier, Didier Dubant

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Didier Dubant. L'artisanat gallo-romain à Tours (Indre-et-Loire) durant le Haut-Empire. Jean-Claude Béal, Jean-Claude Goyon. Les artisans dans la ville antique, Université Lumière-Lyon 2, pp.173-180, 2002. halshs-00949530

HAL Id: halshs-00949530

<https://shs.hal.science/halshs-00949530>

Submitted on 14 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLECTION ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ANTIQUITE

UNIVERSITE LUMIERE-LYON 2

VOLUME 6

LES ARTISANS DANS LA VILLE ANTIQUE

Textes réunis par J.-C. Béal et J.-C. Goyon

Université Lumière-Lyon 2
UMR 5649 du CNRS
Lyon

Diffusion de Boccard
11, rue de Médicis 75006 Paris

2002

**COLLECTION DE L'INSTITUT D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE
L'ANTIQUITE**

- I - Guy Labarre, *Les cités de Lesbos aux époques hellénistique et impériale*, 1996.
- 2 - *Aspects de l'artisanat du textile dans le monde méditerranéen (Egypte, Grèce, Monde romain)*, 1996.
- 3 - Marc Gabolde, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, 1998.
- 4 - *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*, textes réunis par J.-C. Béal et J.-C. Goyon, 2000.

est devenue en 2002 :

COLLECTION ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ANTIQUITE

- 5 - *Actes du 1^{er} Congrès international sur Antioche de Pisidie*, textes réunis par Th. Drew-Bear *et al.*, 2002.

ISBN 2-911971-05-1
ISSN 1275-269X

© UMR 5649 du CNRS Lyon
Maison de l'Orient, Université Lumière-Lyon 2-CNRS
7 rue Raulin, F-69007 Lyon
2002

L'artisanat gallo-romain à Tours (Indre-et-Loire) durant le Haut-Empire

J.-Ph. Chimier* et D. Dubant **

Tours-*Caesardunum* est une ville de création romaine. Les fouilles récentes indiquent une mise en place du tissu urbain dans la première moitié du premier siècle de n.è. ¹ Il est possible que Tours succède à Amboise comme chef-lieu de la cité des Turons ².

Si les nécropoles du Haut-Empire délimitent un espace urbain le long de la rive sud de la Loire d'environ 80 ha ³, les interventions archéologiques menées depuis 1973 permettent désormais d'identifier une zone, où « *la concentration de l'espace bâti antique* » semble continue sur seulement 40 ha ⁴. L'extension de cette « *zone de concentration de l'espace bâti* » est définie, d'une part, en incluant les sites archéologiques où des vestiges de bâtiments gallo-romains ont pu être observés, et, d'autre part, en excluant les sites comportant seulement des traces d'activités périphériques associées à la construction des bâtiments gallo-romains, ainsi que les sites où l'absence de toutes traces de bâtiments gallo-romains est assurée ⁵.

La documentation disponible est inventoriée par les deux éditions de la « Carte Archéologique de la Gaule » ⁶ et à travers *Les archives du sol à Tours, survie et avenir de l'archéologie de la ville* ⁷ qui dresse un état de la topographie historique de la ville de l'époque gallo-romaine jusqu'au XV^{ème} siècle à partir de sources archéologiques et écrites. Pour les objets, James Motteau a publié dans le cadre de la série *Recherches sur Tours* les objets découverts dans les fouilles du Laboratoire d'Archéologie Urbaine de Tours (L.A.U.T.) de 1973 à 1977 ⁸ et Didier Dubant, le *Mobilier de la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. sur le site du Palais des Congrès à Tours (Indre-et-Loire)* ⁹. Notre enquête a été

* Archéologue I.N.R.A.P., étudiant à l'université François-Rabelais de Tours.

** Archéologue I.N.R.A.P.

¹ GALINIÉ 1985, p. 13 ; DUBANT 1993b,1, p. 144.

² GALINIÉ 1985, p. 13 ; HERVÉ 1991, p. 45, 53 et 68.

³ GALINIÉ, RANDOIN 1979, p. 15 ; DUBANT 1993a, p. 812-816. La découverte de vestiges provenant des nécropoles à incinération gallo-romaines à Tours est essentiellement liée aux grands travaux du XIX^{ème} siècle : en 1828 à l'est avec la construction de la Gare du Canal et en 1845, 1861 au sud avec l'établissement du Chemin de fer (DUBANT 1993b, 1, p. 153-159).

⁴ GALINIÉ 1985, p. 15.

⁵ DUBANT 1993b, 1, p 102 et t. 3 planches n° 17, 83, 85.

⁶ BOUSSARD 1960 ; PROVOST 1988, p. 76 105.

⁷ GALINIÉ, RANDOIN 1979.

⁸ MOTTEAU 1991.

⁹ DUBANT 2000, p. 11-50.

complétée par les données des fouilles récentes du L.A.U.T. et du service régional de l'archéologie (SRA) du Centre.

La qualité des données limite cette étude. En effet, la plupart des éléments ayant trait l'artisanat du Haut-Empire à Tours ne concerne que des déchets de production, peu de structures « en place » ont été mises au jour.

LES PRODUCTIONS

La construction.

Les métiers du bâtiment.

Le site de Tours est implanté dans le lit majeur de la Loire¹⁰. Les dépôts alluviaux ont pu fournir certaines matières premières : limons et argiles pour l'architecture en matériaux périssables, sable pour les mortiers. Une zone d'extraction de sable argileux a été observée sur le site de la Nouvelle-République (L.A.U.T. site n° 11).

Les matériaux de construction peuvent néanmoins être obtenus par réemplois et récupération. Des activités de chaufourniers sont attestées en périphérie des zones bâties, sur deux sites fouillés par le L.A.U.T. Sur le site des Archives Départementales, des éléments pouvant correspondre à des vestiges de fours à chaux sont datés entre 20 et 50 de n.è¹¹. Au sud du site de la Nouvelle-République, une réserve ouverte de décors de plaquage de marbre, récupérés sur des intérieurs de bâtiments, est exploitée par des chaufourniers. L'ensemble de ces niveaux de travail fut recouvert par des sables alluviaux résultant de crues de la Loire¹².

Les productions annexes.

Les chantiers de construction peuvent être accompagnés de productions annexes : ateliers métallurgiques (décors, clouterie...), verriers, production de terre cuites architecturales... Si la présence de tuiles, tubulures, pilettes, etc, est évidemment attestée à Tours, aucun élément n'indique actuellement leur production sur place.

Une importante production de bronziers a été mise au jour lors de trois opérations (Pl. 1, III) : sur les sites de la Nouvelle-République, au 10 rue Gambetta (LAUT, site 15) et au Lycée Descartes (fouille en cours sous la direction de N. Fouillet).

Sur le site de la Nouvelle République, les artisans bronziers se sont installés directement en surface de sables alluviaux qui demeurent très humides¹³. On a pu distinguer les traces de deux foyers, une aire de travail, des déchets de travail du bronze dont des fragments de moules. Ils indiquent une production de plaques à motif de feuille. Il s'agit sans doute d'éléments décoratifs, destinés à l'ameublement, ou à la construction¹⁴.

Au 10, rue Gambetta une occupation artisanale s'installe directement sur le paléochenal fossile. La zone reste néanmoins insalubre. L'occupation artisanale se décompose

¹⁰ GALINIÉ, RANDOIN 1979, p. 15 ; DUBANT 1993b, 1, p. 104-108.

¹¹ GALINIÉ *et al.* 1982, p. 183.

¹² *Fouilles 1988... 1989* ; VIVENT 1998, p. 24.

¹³ VIVENT 1998, p. 24.

¹⁴ *Fouilles 1988... 1989* ; JESSET, JOUQUAND, MASSAT 1996, p. 714 ; VIVENT 1998, p. 24 ; GALINIÉ *et al.* à paraître.

en deux périodes. La période II se caractérise par des vestiges ténus : huit fosses et cinq trous de poteaux. C'est la présence d'oxydes de bronze et de charbons de bois qui permet de rattacher cette occupation à une activité de bronziers ¹⁵.

Au Lycée Descartes ¹⁶, des vestiges de foyers ainsi que de nombreux déchets de production (creusets, scories, parois de four...) ont été mis au jour dans les phases directement antérieures ou liées à la construction des thermes. Des bâtiments en terre et bois pourraient leur être associés.

Les données issues de ces trois opérations, relativement proches les unes des autres, pourraient témoigner d'un seul et même site, datable du milieu du I^{er} siècle. Cette activité semble être liée à la construction du centre monumental de la ville, sans doute du temple, dont l'édification est contemporaine des sites de bronziers ¹⁷, et peut-être des thermes ¹⁸.

Les biens de consommation.

Le travail du bois.

La fouille du site du Palais du Congrès (L.A.U.T. site 023) ¹⁹ a permis de mettre au jour des éléments évoquant le travail du bois. Il s'agit d'outils spécifiques : petits marteaux en fer, herminette en alliage cuivreux. D'autre part, des pièces de petite charpenterie (des agrafes de construction en fer, des appliques en alliage cuivreux, des charnières en bois, en os, en fer, divers assemblages en fer, des ferrures en fer, des gonds en fer, des poignées de fer et des rivets en alliage cuivreux) sont associées à ces objets. Ces éléments sont issus des niveaux supérieurs du chenal fossile de la Loire qui limite la ville gallo-romaine au sud. Il s'agit d'un dépôt, chronologiquement homogène (fin I^{er}, début II^{ème} siècle) qui s'apparente à un dépotoir à ciel ouvert. Ces couches dont ensuite scellées par des sables d'inondation ²⁰. Les ateliers ne sont donc pas localisés.

La céramique

Au début du XX^{ème} siècle, des travaux ont mis au jour un four à céramique ainsi que « *de petit débris de poteries et quelques vases entiers, il s'agit de petits vases en terre rougeâtre commune* », rue Michelet. Si le site est traditionnellement rattaché à la période gallo-romaine, aucun élément ne permet de dater précisément cette structure ²¹. On notera cependant dans la même zone l'existence, au sein des chenaux fossiles traversant la plaine alluviale, d'une argile parfaitement utilisable par un potier ²².

L'ensemble volumineux et homogène de céramiques découvertes dans le dépôt, de la fin du I^{er} siècle-début II^{ème} siècle ap. J.-C., sur le site du Palais des Congrès ²³, ainsi

¹⁵ CRIBELLIER, MASSAT 1996 ; JESSET, JOUQUAND, MASSAT 1996, p. 711-714.

¹⁶ Renseignements communiqués par N. Fouillet ; FOUILLET *et alii*, à paraître.

¹⁷ BISSON, RODIER, THOMAS 1995 p. 40 ; JESSET, JOUQUAND, MASSAT 1996, p. 714.

¹⁸ FOUILLET *et alii*, à paraître.

¹⁹ DUBANT 2000, p. 11-50.

²⁰ DUBANT 1993a, p. 805-811 ; DUBANT 2000, p. 7-12.

²¹ BOUSSARD 1960, p. 90 ; FERDIÈRE 1975, p. 94.

²² Une expérience de cuisson d'un vase façonné avec de l'argile provenant du comblement initial du paléo-chenal sur le site du Palais des Congrès, rue Bernard Palissy (L.A.U.T. site n° 023) a montré que ceci était tout à fait réalisable.

²³ DUBANT 1993a.

que les études menées sur la céramique découverte lors des fouilles récentes confirment l'importance des importations (amphores d'origines très diverses, céramique sigillée de Gaule du sud et du centre). La céramique commune peut provenir des ateliers de Mougou (Indre-et-Loire)²⁴ et de Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher)²⁵.

Le travail du verre

A Tours, les données sur l'artisanat du verre sont très restreintes. Seule la présence sur le site du Palais des Congrès de deux gouttes d'étirage, d'un bloc de verre bleu cobalt et de très nombreux fragments de verrerie brisés permettent d'envisager la présence à *Caesarodunum* d'artisans verriers²⁶. Le verre, matière qui est relativement rare dans les niveaux d'occupation gallo-romains à Tours, est exceptionnellement bien représenté dans ce dépôt du Palais des Congrès, avec une grande diversité de formes identifiables. Une telle concentration pourrait s'interpréter comme un regroupement de débris en prévision de leur refonte²⁷.

Un fragment de fritte transparente a été mis au jour dans les niveaux correspondant aux phases antérieures ou contemporaines à la construction des thermes sur le site du Lycée Descartes²⁸. Si l'étude montre que cet élément se rattache aux installations artisanales (bronziers) attestées sur le même site, une production de verre pourrait alors être évoquée pour le milieu du I^{er} siècle.

La métallurgie du fer.

Jusqu'à présent aucune trace d'atelier de métallurgie du fer pour la période gallo-romaine, ni de scories n'a été découverte dans les nombreuses interventions archéologiques menées à Tours.

La métallurgie du bronze.

Outre les ateliers mentionnés plus haut, aucune production de biens de consommation n'est attestée à Tours.

Le travail de l'os (Pl. 1, I).

L'identification de dépôts spécifiques (ossements, cornes et bois) sur le site du Palais des Congrès a permis d'identifier des prélèvements effectués pour la tableterie, activité que l'on pourrait *a priori* supposer facilitée par la présence d'une matière première relativement abondante²⁹. Il s'agit de 32 restes de métapodes de bœuf sciés. Ils correspondent au prélèvement des diaphyses pour la tableterie, peut-être parmi les rejets de boucherie (cf. *infra*). Le travail de la corne a été reconnu sur le même site. Il est induit par la présence de traces de prélèvement sur les chevilles osseuses de cornes de bœuf et d'ovicaprinés³⁰.

Sur le site du Lycée Descartes, actuellement en cours de fouille, quelques indices suggèrent une activité de travail de l'os. Quelques épiphyses antérieures et postérieures de

²⁴ FERDIÈRE 1999.

²⁵ LATREMOLIÈRE 1999.

²⁶ DUBANT 2000, p. 17.

²⁷ DUBANT 2000, p. 17

²⁸ FOUILLET *et alii.* à paraître.

²⁹ BÉAL 1984, p. 6.

³⁰ KRAUSZ 1992, p. 10, 30-32 ; DUBANT 1993a.

métapodes de bœuf sciées, ainsi que des anneaux issus du calibrage des diaphyses ont été mis au jour dans une fosse dépotoir, datée du Haut-Empire ³¹.

Le textile et le cuir.

Du fait de la nature même des matières concernées les traces de ces activités sont extrêmement difficiles à discerner. Jusqu'à présent, pour la période concernée, outre les pesons, aucun autre artefact spécifique du travail du textile (peigne à carder, fusaïole, force...) n'a été trouvé en fouille à Tours.

Le travail du textile (tissage) n'est reconnu à Tours que par la mise au jour de pesons (Pl. 1, II). Pour certains, issus de découvertes anciennes, le rattachement à la période gallo-romaine reste incertain. Il s'agit des éléments issus de la construction du Palais de Justice ³² et de ceux mis au jour lors de la reconstruction après la Seconde Guerre Mondiale, rue du Commerce ³³. D'autres pesons, isolés, sont attribués au Haut-Empire : au Château (L.A.U.T. site 3) ³⁴, au Palais des Congrès ³⁵ et au 27, Boulevard Béranger ³⁶.

La présence de tanneurs à Tours durant l'époque gallo-romaine peut cependant être déduite par la présence, dans le dépôt du Palais des Congrès, de carcasses portant des traces d'écorchage et de pièces de cuir appartenant au premier stade de la découpe des peaux. Une espèce a pu être identifiée avec certitude sur la base de son aspect (souplesse, grain, tenue, etc) : le mouton (« *petite peau* » comme le veau et la chèvre). Quelques autres pièces relèvent du « *gros cuir* » (bovins ou chevaux) ³⁷.

Les métiers de bouche.

L'identification des lieux où opéraient les bouchers (lieux d'abattage et lieux de découpe) à Tours, à l'époque gallo-romaine reste difficile. Jusqu'à présent aucun emplacement n'a été retrouvé ou identifié comme tel.

Seule la découverte de dépôts spécifiques d'ossements à plusieurs endroits dans la ville permet d'évoquer des rejets de boucherie. Ainsi, sur le site du Palais des Congrès, l'activité de boucherie transparait à travers la découverte d'un couteau de découpe. Mais c'est surtout l'étude d'un très important volume d'ossements issus du comblement supérieur du chenal fossile qui a permis de caractériser des rejets de boucherie, attribuables à la première phase de découpe. Huit espèces sont représentées dans le dépôt ³⁸, dominées par le bœuf et le porc. L'activité de boucherie est attestée, pour le bœuf et les ovicaprinés, par la proportion importante des éléments les moins riches en viande (vertèbres, côtes, tête...). Outre le couteau de découpe, les traces d'outils laissées

³¹ Renseignements communiqués par N. Fouillet, FOUILLET *et alii.* à paraître.

³² BOUSSARD 1960, p. 101 ; FERDIÈRE 1984, p. 242.

³³ BOUSSARD 1960, p. 101.

³⁴ MOTEAU 1991, p. 107.

³⁵ DUBANT 1991, p. 69 ; DUBANT 2000, p. 28, 41.

³⁶ Renseignements communiqués par S. Talin d'Eyzac, TALIN D'EYZAC, CHAMPAGNE 1998.

³⁷ Identification : P. Bonjour - Issoudun (Indre) ; KRAUSZ 1992 ; DUBANT 1993a ; DUBANT 2000.

³⁸ Bœuf, porc, ovicaprinés, cheval, chien, lièvre, cerf et avifaune.

sur les ossements permettent d'ajouter à la liste des instruments utilisés le hachereau et la scie ³⁹.

Une autre découverte effectuée en 1861 ⁴⁰, démontre que le même type de comblement existait également à huit cents mètres au sud-ouest du Palais des Congrès dans les terrains avoisinant le boulevard Béranger, près de la Caisse d'Épargne, sur la suite du tracé supposé du chenal fossile ⁴¹.

La présence de boulangeries artisanales à Tours est attestée par la découverte du *catillus* d'une meule bitronconique en 1944, dans l'îlot situé entre les rues Marceau, du Commerce, des Halles et Nationale ⁴². Trouvée pendant les surveillances archéologiques réalisées lors de la Reconstruction, cette découverte n'a pas de contexte archéologique daté.

TOURS, UNE VILLE SANS ARTISANAT ?

L'image que nous offre la ville de Tours pour le Haut-Empire semble correspondre à celle d'une agglomération dépourvue de productions artisanales. Les métiers de bouche et ceux liés à la construction sont certes bien représentés mais leur présence semble évidente, nécessaire au fonctionnement de la ville. La production de biens de consommation n'est quant à elle reconnue que par quelques indices, qui se résument aux pesons et à des déchets de fabrication liés au travail du verre et de l'os. Néanmoins, la présence de ces derniers éléments indique l'existence d'un artisanat urbain. Ce dernier ne semble pas devoir correspondre à une production destinée à un marché très élargi, il faut plutôt y voir une production « de proximité », limitée à la ville ou même à un quartier. On remarquera, bien que les contextes de découverte ne permettent pas de localiser les ateliers, que les indices de production de verre et de tabletterie sont situés au sud de la ville, dans sa périphérie immédiate. Les pesons sont quant à eux répartis au sein de l'agglomération, souvent en contexte d'habitat. Deux productions pouvant participer à l'économie de la ville sont attestées à quelques kilomètres au sud de Tours : une atelier de potier à « Pontcher », sur la commune de Joué-les-Tours ⁴³ et des productions de tuiliers aux « Dix-Neufs » à Saint-Pierre-des-Corps ⁴⁴.

BIBLIOGRAPHIE.

BSAT :	<i>Bulletin de la Société Archéologique de Touraine.</i>
RACF :	<i>Revue Archéologique du Centre de la France.</i>
RAE :	<i>Revue Archéologique de l'Est et du Centre-est.</i>

³⁹ KRAUSZ 1992, p. 9-10, 15-16, 31-34 ; DUBANT 1993a, p. 807 ; DUBANT 2000, p. 27, 39.

⁴⁰ « Une quantité énorme (40 tonnes[sic]) d'os de bœuf sciés servant sans doute de dépôt pour une industrie », BOUSSARD 1960, p. 97.

⁴¹ DUBANT 1993, p. 809-811.

⁴² BOUSSARD 1960, p. 101 ; BÉAL 1996, p. 87-90.

⁴³ MAURICE 1955, p. 153-157.

⁴⁴ DUBOIS 1971, p. 345 ; DUBOIS 1986, p. 361 ; GELLY 1986, p. 369 ; CHIMIER 1999.

Audin 1981 : AUDIN P., « *La civitas Turonum* et ses limites au nord de la Loire », dans *Caesarodunum* 16.

Béal J.-C. 1984 : BÉAL J.-C., *Les objets de tabletterie antique du Musée Archéologique de Nîmes*, Cahiers des Musées et Monuments de Nîmes, 2.

Béal J.-C. 1996 : BÉAL J.-C., « *Pistor et materiarus* : à propos d'une stèle funéraire de Metz antique », *RAE*, 47, p. 79-95.

Bellet *et al.* 1999 : BELLET M.-E., CRIBELLIER C., FERDIÈRE A. et KRAUSZ S. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, Volume 1, 17e supplément à la *RACF*, Tours.

Boussard 1960 : BOUSSARD J., *Indre-et-Loire*, Carte archéologique de la Gaule Romaine, 13, *Forma Orbis Romani*, CNRS éditions.

Chimier 1999 : CHIMIER J.-Ph., « La place du monde rural dans la répartition des sites de production d'objets manufacturés. L'exemple des cités des Turons et des Bituriges Cubes », in : POLFER M. (dir.), *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain*, Actes du colloque d'Erpeldange, mars 1999, Monographie Instrumentum n° 9, Monique Mergoïl, p. 235-252.

Cribellier, Massat 1996 : CRIBELLIER C., MASSAT T., *10, rue Gambetta à Tours. Un fond de parcelle des origines à nos jours*, Document Final de Synthèse, D.R.A.C. du Centre, Service Régional de l'Archéologie, Orléans.

Dubant 1993a : DUBANT D., « Fouilles du Centre International des Congrès "Vinci". Rapport préliminaire - Site 023 », *BSAT*, 43, p. 803-824.

Dubant 1993b : DUBANT D., *Le Site de Tours du I^{er} au milieu du XIX^{ème} siècle. De l'adoption à l'astreinte (étude historique)*, Thèse d'Histoire, Université de Tours, 3 tomes.

Dubant 2000 : DUBANT D., « Mobilier de la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. sur le site du Palais des Congrès à Tours (Indre-et-Loire) », in : BERTRAND I. (dir.), *Actualité de la Recherche sur le Mobilier Romain Non Céramique*, Actes du Colloque de Chauvigny (Vienne, France) des 23 et 24 octobre 1998, Association des Publications Chauvinoises, p. 11-50.

Dubois 1971 : DUBOIS J., « Vestiges gallo-romains trouvés à Saint-Avertin vers l'Ecorcheveau », *BSAT*, 36, p. 344-348.

Dubois 1986 : DUBOIS J., « Nouvelles observations sur le site gallo-romain de la rive nord du Cher à Saint-Pierre-des-Corps », *BSAT*, 41, p. 361-364.

Ferdière 1975 : FERDIÈRE A., « Les ateliers de potiers gallo-romains en région Centre », *RACF*, 14, p. 85-112.

Ferdière 1999 : FERDIÈRE A., « Crouzilles (Indre-et-Loire), Mougou », in : BELLET *et al.* (dir.) 1999, p. 139-144.

Fouilles 1988... 1989 : Fouilles 1988. De Caesarodunum au Tours contemporain. Précisions sur l'évolution de la ville, Bulletin A Propos... 8, Atelier Histoire de Tours.

Fouillet *et al.* à paraître : FOUILLET N. *et al.*, *Le Lycée Descartes*, Document Final de Synthèse, D.R.A.C. du Centre, Service Régional de l'Archéologie, Orléans.

Galinié 1985 : GALINIÉ H., « Genèse du paysage urbain », in : Chevalier B. (dir.), *Histoire de Tours*. Toulouse, Privat, p. 11-40.

Galinié *et al.* 1982 : GALINIÉ H. *et al.*, « Fouilles archéologiques à Tours 1982 : rapport préliminaire », in *BSAT*, 40, p. 153-199.

Galinié *et al.* à paraître : GALINIÉ H. *et al.*, *Le site de la « Nouvelle-République » (site L.A.U.T. 11, 1988)*, Recherches sur Tours, à paraître.

Galinié, Randoin 1979 : GALINIÉ H., RANDOIN B., *Les Archives du sol à Tours survie et avenir de l'archéologie de la ville*, Tours, L.A.U.T.

Gelly 1986 : GELLY H., « Les sites gallo-romains de la rive du Cher à Saint-Pierre-des-Corps et la boucle du Cher dite de l'Ecorcheveau », *BSAT*, 41, p. 365-376.

Hervé 1991 : HERVÉ C., *Les agglomérations secondaires de la civitas Turonorum*, mémoire de maîtrise, université de Tours.

Jeset, Jouquand, Massat 1996 : JESSET S., JOUQUAND A.-M., MASSAT T., « Fouilles archéologiques à Tours, 1995-1996, rapports préliminaires », *BSAT*, 44, p. 699-737.

Jouquand *et al.* 1999 : JOUQUAND A.-M., CHAMPAGNE F., RODIER X., HUSI Ph., WITTMANN A., « La fouille des « abords de la cathédrale » de Tours (Indre-et-Loire) : Antiquité - haut Moyen Age », *RACF*, 38, p. 7-98.

Krausz 1992 : KRAUSZ S., *La faune gallo-romaine du site Tours-023, « Palais des Congrès »*, Rapport d'étude, L.A.U.T., S.R.A. du Centre.

Latremolière 1999 : LATREMOLIÈRE E., « Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher) », in : BELLET *et al.* 1999, p. 179-186.

Maurice 1955 : MAURICE J., « Découverte d'un four à poterie gallo-romaine à Joué-les-Tours », *BSAT*, 31, p. 153-157.

Motteau 1991 : MOTTEAU J., *Catalogue des objets des fouilles de Tours (1973-1977)*, Coll. Recherches sur Tours, 5, 2e supplément à la *RACF*.

Provost 1988 : PROVOST M., *L'Indre-et-Loire 37*, coll. Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Talin D'Eysac, Champagne 1998 : TALIN D'EYSAC S., CHAMPAGNE V., *Tours : 27 boulevard Béranger, rapport d'évaluation archéologique*, D.R.A.C. du Centre, Service Régional de l'Archéologie, Orléans.

Vivent 1998 : VIVENT D., *Le site de Tours et son environnement l'approche palynologique*, Recherches sur Tours, 8, 15e supplément à la *RACF*.